

Les conclusions de cette étude montrent que les facteurs de risque à l'origine de problèmes ultérieurs sont davantage présents chez les enfants pauvres et encore plus dans les familles qui connaissent une pauvreté persistante et qui vivent dans des quartiers pauvres. Il est dit dans cette même étude que:

Le rapport étroit entre la pauvreté et le risque vaut pour chaque élément de risque, qu'il s'agisse aussi bien d'une naissance prématurée, d'une mauvaise santé ou d'une mauvaise nutrition que de l'incapacité à nouer des relations chaleureuses et à faire confiance aux autres, des sévices, des problèmes familiaux et des troubles d'apprentissage (pages 29 à 30).

### A. Facteurs de risque multiples reliés à la pauvreté chez l'enfant

Les conséquences de chaque facteur de risque relié à la pauvreté chez l'enfant ne sont pas toujours bien comprises, mais certains font valoir que s'il existe plusieurs facteurs de risque, ils peuvent multiplier les risques de problèmes sociaux chez l'adulte. Il ressort des études effectuées dans ce domaine que c'est l'accumulation des facteurs de risque, y compris les faiblesses biologiques et les aspects négatifs du milieu social et économique qui nuisent au développement de la plupart des enfants et que ce sont généralement les enfants pauvres qui sont exposés à cette accumulation de risques. Les recherches effectuées dans le domaine de la santé mentale de l'enfant, par exemple, révèlent que les effets du stress dû aux facteurs de risque sont cumulatifs et que:

les divers facteurs de stress présents dans la vie d'un enfant s'activent ou s'amplifient mutuellement si bien que l'enfant qui souffre d'un stress causé par plusieurs facteurs tels qu'un logement trop exigü, la délinquance paternelle, un faible niveau d'instruction ou des sévices, est exposé à des risques très élevés<sup>(7)</sup>.

Les recherches sur les causes de la délinquance juvénile laissent également entendre que même si un faible revenu n'est pas nécessairement, en soi, une cause de délinquance, lorsque la pauvreté s'accompagne de nombreux désavantages sur le plan de la santé, de l'éducation, de la vie familiale et des loisirs comme c'est généralement le cas, la possibilité de délinquance persistante et grave augmente. De plus, on constate qu'en regroupant les familles ayant des difficultés multiples au même endroit, les grands ensembles de logements sociaux peuvent augmenter la délinquance en raison d'un effet d'entraînement<sup>(8)</sup>.

Selon d'autres études, lorsque des troubles de santé s'ajoutent à un désavantage socio-économique ou à d'autres risques, la probabilité de délinquance augmente<sup>(9)</sup>.

De nombreuses publications faisant état des recherches effectuées dans une grande variété de disciplines et de domaines connexes au Canada et ailleurs mettent en lumière un lien entre les facteurs de risque multiples reliés à la pauvreté chez l'enfant et les problèmes sociaux graves chez l'adulte. Le présent rapport met en lumière certaines preuves de risques relativement élevés de mauvaise santé physique et mentale, de mauvais résultats scolaires, de délinquance juvénile et de sévices chez les enfants pauvres.

<sup>(7)</sup> Groupe de travail sur les stratégies de prévention en santé mentale infantile, Prévenir maintenant: Théorie et pratique, Santé et Bien-être Canada, Ottawa, 1984, p. 9.

<sup>(8)</sup> Conseil canadien de développement social et Association canadienne de justice pénale, La prévention du crime par le développement social, Ottawa, 1984.

<sup>(9)</sup> Melvin D. Levine, «A Study of Risk Factor Complexes in Early Adolescent Delinquency», American Journal of the Diseases of Childhood, 139, janvier 1985.